

Les mémos de la DGM

12.
20
23

n°1

Tous les mois, découvrez un enjeu de notre diplomatie porté et piloté par la direction générale de la mondialisation (DGM) au sein du ministère de l'Europe et des affaires étrangères.

Culture, médias, patrimoine, enseignement, recherche scientifique, langue française, économie, énergie, environnement, climat, biodiversité, développement durable, santé, démocratie, égalité de genre, société civile, jeunesse, engagement citoyen, territoires, numérique, IA, gastronomie, sport...

Une constellation de thématiques qui soulève les enjeux stratégiques au cœur de notre société et de nos relations internationales dans toute leur complexité... et sur laquelle œuvrent les près de 420 agents de la DGM, et les plus de 5300 au sein du réseau à l'étranger.

Décrypter les enjeux de la santé mondiale

La France, acteur majeur en santé mondiale

Les enjeux en santé mondiale ont fondamentalement évolué ces dernières années. Les défis sanitaires doivent désormais être abordés en lien avec l'ensemble des enjeux mondiaux : dérèglement climatique, risque d'épidémies, croissance démographique, urbanisation, inégalités économiques et sociales, mobilité des populations, crises environnementales et sécuritaires, mais aussi égalité entre les femmes et les hommes et les droits et santé sexuels et reproductifs.

La pandémie de Covid-19 a également gravement perturbé les systèmes de santé, en particulier pour les pays à faible revenu.

Pour contribuer à relever ces défis et permettre à toutes et tous d'avoir accès à des soins de qualité, la France a publié une nouvelle stratégie ambitieuse et solidaire en faveur de la santé mondiale.

« La possession du meilleur état de santé qu'il est capable d'atteindre constitue l'un des droits fondamentaux de tout être humain ».

Définition de l'OMS

Les défis sont encore considérables

En dépit d'avancées majeures ces vingt dernières années dans la prise en charge de certaines maladies, les progrès obtenus en matière de santé demeurent fragiles et de grandes disparités subsistent.

environ 287 000 femmes

sont décédées pendant leur grossesse ou leur accouchement en 2020, et 70 % de ces décès ont été enregistrés en Afrique subsaharienne.

Source : OMS

50% de la population mondiale

ne bénéficiait pas d'une couverture complète pour les services de santé essentiels en 2021

Source : OMS et Banque mondiale

1,3 million de personnes

ont été nouvellement infectées par le VIH et 630 000 en sont décédées, en 2022.

Source : ONUSIDA

1,8 milliard de personnes

vivent dans des contextes de fragilité où il est difficile de dispenser des services de santé essentiels de qualité, soit 24 % de la population mondiale.

Source : OCDE

Au-delà de ses effets directs sur les services de santé, la crise Covid a révélé un manque criant d'investissements dans les systèmes nationaux de santé et les institutions de santé publique, notamment dans les pays en développement, l'anémie des mécanismes de prévention, de préparation, et de riposte aux menaces sanitaires et la faible prise en compte et mise en œuvre de l'approche « Une seule santé » à l'échelle mondiale.

L'engagement de la France, concrètement

La France s'est dotée d'une nouvelle stratégie en santé mondiale pour la période 2023-2027. Elle a été présentée le 12 octobre 2023 à Lyon, au Centre international de Recherche sur le Cancer, par la ministre de l'Europe et des affaires étrangères Catherine Colonna, avec le ministre de la santé et de la prévention et la ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Cette feuille de route confirme l'engagement historique de la France pour la santé mondiale et porte des ambitions renouvelées pour répondre aux impératifs d'équité et de solidarité, pour s'engager davantage pour la prévention des maladies et la promotion de la santé, pour mieux prendre en compte les interdépendances entre changement climatique et santé, pour donner plus de place à la recherche et la science, ou encore, pour renforcer l'architecture de la santé mondiale.

Cet engagement politique se traduit par un investissement financier conséquent de **2 Mds€ sur la période 2023-2025** pour le seul volet multilatéral. Sur le volet bilatéral, l'aide publique en santé s'élève à **760,5 M€ en 2022**.

Lutter contre les grandes pandémies

La France est fortement engagée en faveur de la lutte contre le sida, le paludisme et la tuberculose dont l'éradication est inscrite dans les Objectifs de développement durable (ODD) :

- membre fondateur et 2^e contributeur au *Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme* : **plus de 6,7 Mds€ versés à ce jour (depuis 2002)** ;
- 1^{er} financeur du partenariat *Unitaid*, organisation qui vise à produire des innovations de santé dans les pays à revenu faible : **2 Mds€ depuis 2006 (et 255 M€ sur 2023-2025)** ;
- 6^e donateur et « champion » de Gavi, *l'Alliance du Vaccin* : **500 M€ (2021-2025)** ;
- contributeur à *l'Initiative mondiale pour l'éradication de la poliomyélite (IMEP)* : **50 M€** ;
- membre fondateur de *l'Initiative équipe Europe* sur la fabrication et l'accès aux vaccins, aux médicaments et aux technologies de santé : **300 M€**.

Améliorer l'accès aux soins de santé pour toutes

- La France a co-organisé le *Forum Génération Égalité*, qui a permis de lever la somme historique de **400 Mds\$** de la part d'États, de la société civile, d'organisations internationales, de jeunesse et du secteur privé.
- Dans le cadre de sa diplomatie féministe, la France a fait des droits et santé sexuels et reproductifs une priorité, notamment le droit à un avortement sûr, légal et médicalisé.
- **400 M€** en faveur des droits et santé sexuels et reproductifs, dont **50 M€** pour le Fonds français Muskoka pour la santé sexuelle, reproductive, maternelle, néonatale, infantile et des adolescents (2021-2025), en Afrique de l'ouest et centrale.

Favoriser une réponse mondiale coordonnée aux défis de la santé

Pour construire une réponse coordonnée aux défis de santé publique mondiaux, la France apporte son soutien au rôle essentiel que joue l'Organisation mondiale de la santé.

La France est pleinement mobilisée dans les négociations pour l'adoption d'un accord international sur la prévention, la préparation et la riposte aux pandémies (PPPR) et sur la révision du Règlement sanitaire International (RSI). Elle souhaite que l'équité soit au cœur de ces instruments internationaux.

Renforcer les systèmes de santé et atteindre la couverture santé universelle

La France a adopté une approche transversale axée sur le renforcement des systèmes de santé. L'objectif est d'atteindre la *Couverture santé universelle (CSU)* afin de garantir l'accès de toutes et tous à des services de santé de qualité, sans risque de difficultés financières.

Depuis 2020, elle s'est particulièrement engagée pour la création de *l'Académie de l'OMS*, hébergée à Lyon, qui a pour ambition de devenir le centre de référence pour la formation tout au long de la vie des professionnels de santé partout dans le monde.

Promouvoir l'approche « Une seule santé »

La France est engagée pour garantir une réponse collective, multidisciplinaire et coordonnée aux urgences sanitaires et climatiques ayant un impact majeur sur la santé. À l'aune de la pandémie de COVID-19, l'action de la France visera à renforcer la prévention et la surveillance dans une logique « Une seule santé ». Pour ce faire, elle a lancé l'initiative internationale *PREZODE – Preventing Zoonotic Disease Emergence* en janvier 2021, qui vise à approfondir les synergies entre la recherche et les actions opérationnelles de prévention des pandémies.

En résumé :

La santé mondiale est une priorité de l'action de la France pilotée à la DGM par la direction du développement durable (DDD/HUMA)* et l'ambassadeur pour la santé mondiale

Un engagement historique en santé mondiale renouvelé avec une nouvelle stratégie ambitieuse

L'approche française en santé mondiale repose sur des valeurs propres à notre système national de santé : universalisme, solidarité, équité et droits humains.

* La sous-direction du développement humain (HUMA) assure le suivi des enjeux de santé mondiale dont la lutte contre les pandémies, l'accès aux soins ou l'approche « Une seule santé ». Avec l'ambassadeur pour la santé mondiale, elle contribue aux négociations internationales, à la promotion des priorités et positions françaises dans les enceintes dédiées (UE, G7/G20, ONU, fonds multilatéraux) et au pilotage des opérateurs.

Consulter la **Stratégie française en santé mondiale 2023-2027**

Quels sont les acteurs de terrain de cette mobilisation ?

La particularité de l'action de la France réside dans le fait que c'est toute une *équipe France*, multi-acteurs, qui intervient dans le domaine de la santé mondiale. Acteurs institutionnels, collectivités locales, opérateurs et agences publiques, organisations de la société civile, fondations, institutions scientifiques, chercheurs, organisations des professionnels de santé (humaine, animale, environnementale), et acteurs du secteur privé.

La France dispose, par ailleurs, d'un réseau diplomatique et d'experts étendu :

- **18 conseillers santé et affaires sociales**, postés en Europe, Amérique et Asie
- **11 conseillers régionaux en santé mondiale**, répartis en Afrique et en Asie

Plus de **70 experts techniques internationaux (ETI) en santé**, financés par la France et déployés dans des organisations internationales, régionales, ou au sein des administrations des pays partenaires.



Calendrier

2023

- 1^{er} décembre : Journée mondiale de lutte contre le SIDA
- 3 décembre : COP 28 : journée santé-climat
- 4-6 décembre : Session de l'Organe intergouvernemental de négociation de l'Accord international pandémies
- 7 décembre : Journée internationale de préparation aux pandémies
- 12 décembre : Journée internationale de la couverture santé universelle

2024

- 19 février - 1^{er} mars / 18-29 mars : Session de l'Organe intergouvernemental de négociation de l'Accord international pandémie
- 30 janvier : 152^e session du Conseil exécutif de l'OMS
- Mai : 77^e Assemblée mondiale de la Santé : adoption prévue de l'Accord international pandémies et du RSI révisé
- Septembre : Réunion de haut-niveau de l'AGNU sur la résistance aux antimicrobiens
- Octobre : Inauguration de l'Académie de l'OMS à Lyon